

Renforcer les réseaux de laboratoires vétérinaires durables pour relever les défis mondiaux



Organisation mondiale
de la santé animale
Fondée en tant qu'OIE

Processus PVS

Renforcer les réseaux de laboratoires vétérinaires durables pour relever les défis mondiaux

Publié par

Organisation mondiale de la santé animale (OMSA)

2024



Organisation mondiale
de la santé animale
Fondée en tant qu'OIE

Processus PVS

Référence exigée: Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) (2024). – *Renforcer les réseaux de laboratoires vétérinaires durables*. pour relever les défis mondiaux . Paris, 36 pp., <https://doi.org/10.20506/PVS.3465>. Licence: CC BY-SA 3.0 IGO.

Les désignations employées ainsi que la présentation des éléments de la présente publication ne reflètent aucune prise de position de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) quant au statut juridique ou de développement de quelque pays, territoire, ville ou région que ce soit, à leurs autorités, aux délimitations de leur territoire ou au tracé de leurs frontières. La mention d'entreprises spécifiques ou de produits manufacturés, qu'ils aient ou non fait l'objet d'un brevet, n'implique pas qu'ils aient été validés ou recommandés par l'OMSA de préférence à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés.

La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de ces éléments incombe au lecteur et l'OMSA ne peut, en aucune façon, être tenue responsable des dommages pouvant résulter de cette interprétation ou utilisation. Les opinions exprimées dans ce document d'information sont celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les avis ni la politique de l'OMSA.

© OMSA, 2024



Certains droits réservés. Ce travail est mis à disposition dans le cadre de la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (Partage dans les mêmes conditions [CC BY-SA 3.0 IGO]; <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/legalcode>). Aux termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, partagée et adaptée pour autant qu'elle soit correctement citée. Dans les utilisations de cette œuvre, rien ne doit laisser penser que l'OMSA soutient une organisation, un produit ou une prestation donnés. L'utilisation du logo de l'OMSA n'est pas autorisée. Si cette œuvre est adaptée, l'adaptation devra faire l'objet d'une licence similaire ou équivalente à la licence Creative Commons. Si une traduction de cette œuvre est réalisée, l'avertissement suivant devra figurer dans la traduction, avec la référence requise: «La présente traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). L'OMSA n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. Seule l'édition originale en anglais fait foi.»

Les différends venant à se produire dans le cadre de cette licence et qui ne peuvent être réglés à l'amiable devront être résolus par le biais d'une médiation et d'un arbitrage, comme décrit à l'article 8 de cette licence, sauf indication contraire. Les règles de médiation applicables sont celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<https://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules/index.html>) et tout arbitrage se fera conformément aux Règlements d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Éléments attribués à une tierce partie. Il appartient aux utilisateurs souhaitant réutiliser les éléments de cette œuvre attribués à une tierce partie, tels que tableaux, figures ou images, de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation requise auprès du détenteur des droits d'auteur. Les risques de plaintes résultant de l'atteinte aux droits d'auteur attachés à tout élément constitutif de cette œuvre appartenant à une tierce partie seront intégralement supportés par l'utilisateur.

Ventes, droits et octrois de licences. Les documents d'information de l'OMSA sont disponibles sur le site web de l'OMSA (www.woah.org) et peuvent être achetés sur <https://www.woah.org/fr/ebookshop/>.

Cover image: © Getty

Graphic design: P. Blandin Studio

Remerciements

Ce document a été préparé par les experts PVS de l'OMSA spécialisés en gestion des laboratoires, Mme Barbara Martin (WAVLD, USA), M. David Korcal (Michigan State University, AAVLD, USA), et Mme Jennifer Lasley (OMSA).

L'OMSA remercie l'équipe d'experts en biosécurité et biosûreté durables des laboratoires pour leurs importantes contributions: Pr Jonathan Rushton (Centre collaborateur de l'OMSA pour l'économie de la santé animale, University of Liverpool, Royaume-Uni), Dr Nicholas Lyons (Royaume-Uni), Dr William Gilbert, Dre Jessica Cargill (Centre collaborateur de l'OMSA pour la réduction des menaces biologiques, IAD, États-Unis), Pr Terry McElwain (Washington State University, États-Unis), Dre Heather Simmons (Centre collaborateur de l'OMSA pour la réduction des menaces biologiques, IAD, États-Unis) et M. Miguel Gonzales (IAD, États-Unis).

L'OMSA souhaite également remercier les membres du Groupe ad hoc de l'OMSA sur les laboratoires durables, représentant toutes les régions de l'OMSA, pour leurs contributions et leurs commentaires précieux, ainsi que pour leur rôle dans la mise en œuvre des Missions pour des Laboratoires durables: Dre Ana Maria Nicola (Laboratoire de référence de l'OMSA pour la brucellose, SENASA, Argentine), Dr André de Oliveira Mendonça (Laboratoire de référence de l'OMSA pour l'influenza aviaire et la maladie de Newcastle, LFDA-SP, Brésil), Dr Ibrahim Diallo (Australie), Dre Salama Al Muhairi (Centre collaborateur de l'OMSA pour les systèmes de gestion de la qualité, ADAFSA, Émirats-Arabis-Unis), Dre Gemma Clark (Centre collaborateur de l'OMSA pour le renforcement des capacités des laboratoires, ACDP, Australie), Dre Heather Sheeley (Royaume-Uni), Mme Lisa Stevens (OMS), Mme Béatrice Mouille (FAO), Pr David Harper (Chatham House, Royaume-Uni), Mme Emma Ross (Chatham House, Royaume-Uni), M. David Elliott (DSTL, Royaume-Uni), Dr Alfonso Clavijo (NBAF, États-Unis), et Dr Nick Nwankpa (Centre collaborateur de l'OMSA pour le contrôle de la qualité des vaccins vétérinaires, AU PANVAC, Éthiopie).

D'autres membres du personnel de l'OMSA ont apporté leur aide aux travaux éayant le présent Manuel, à savoir la Dre Valentyna Sharandak, M. Emmanuel Appiah, le Dr Keith Hamilton, Mme Lydia Greve, la Dre Nada Essawy et Mme Camilla Caraccio.

L'OMSA remercie également les membres de la Commission des normes biologiques de l'OMSA, en particulier son Président, le Pr Emmanuel Couacy-Hymann, pour le soutien qu'ils ont apporté à l'élaboration de ce Manuel et leurs encouragements.

Ce travail a bénéficié de l'appui financier du projet «Mitigation of Animal Disease Threats through Sustainable Laboratory Biosafety and Biosecurity» (Atténuation des menaces zoonosaires à travers la biosûreté et la biosécurité des laboratoires durables) soutenu par le Global Affairs Canada's Weapons Threat Reduction Program (Programme de réduction de la menace des armes des Affaires mondiales Canada).

Tableau des matières

Remerciements	5
Acronymes	8
Glossaire	9
Avant-propos	12

Réseaux de laboratoires durables: principes généraux et concepts sous-jacents

Qu'est-ce qu'un réseau de laboratoires durable ?.....	14
Que sont les fonctions de laboratoire ?.....	15
Le besoin en services de laboratoire parmi les Services vétérinaires et autres parties prenantes.....	17
La base clients du réseau de laboratoires : comprendre les concepts d'offre et de demande dans le contexte de laboratoire.....	17
Comment les réseaux de laboratoires peuvent-ils atteindre la durabilité économique ?.....	18
Comment le réseau de laboratoires peut-il démontrer la valeur de ses services ?.....	21
Le coût réel de la prestation de service de laboratoire.....	22
Quel est l'impact d'apports insuffisants dans le réseau de laboratoire ?.....	23
Qu'est-ce que la Mission pour des Laboratoires durables ?.....	25
Comment la Mission pour des laboratoires durables répond aux difficultés liées à la durabilité ?.....	25

ANNEXES

Annexe 1. Le domaine vétérinaire.....	30
Annexe 2. Catégorie, nom et description des Indicateurs clés de performance (ICP).....	31
Annexe 3. Matrice des flux de bénéfices par client.....	33
Annexe 4. Documents de référence demandés à l'Équipe du Membre.....	36

FIGURES

1. Stades de l'évolution des réseaux nationaux de laboratoires.....	15
2. Parties prenantes dépendant de services de laboratoire de haute qualité.....	18
3. Cadre conceptuel de durabilité économique des réseaux de laboratoires de santé animale.....	19
4. Déficits de fonctionnement, d'activité et de ressources.....	23
5. Cycles imbriqués représentant les investissements dans les systèmes de laboratoire.....	24

TABLEAUX

1. Éléments nécessaires à un budget de laboratoire.....	20
---	----

Acronymes

FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
ICP	Indicateur clé de performance
OMSA	Organisation mondiale de la santé animale
PRFI	Pays à revenu faible et intermédiaire
PVS	Outil de l'OMSA pour l'évaluation de la Performance des Services vétérinaires OIE Tool for Evaluation of the Performance of Veterinary Services (Outils PVS de l'OMSA)
SA	Santé animale
SV	Service Veterinaires

Glossaire

Analyse coûts – bénéfices	Évaluation économique d'un investissement pour laquelle les coûts et les bénéfices sont pris en compte sur une période donnée, les bénéfices étant définis en termes monétaires. Le principal résultat de l'analyse est un ratio coûts – bénéfices qui correspond à la valeur actualisée totale des bénéfices, divisée par la valeur actualisée totale des coûts.
Bénéfice	Résultats tangibles et mesurables recherchés par un consommateur ou un investisseur, et résultant d'une transaction.
Benefit streams	Reflect the multiple benefits that may come over numerous time periods.
Budget	Salaires et rémunérations, investissement en capital, opérations de laboratoire, comprenant le budget supplémentaire et le financement externe.
Client	Toute personne ou institution demandant des résultats d'analyses de laboratoire, et/ou jouissant des services ou des conseils d'un laboratoire. Il peut s'agir de Services vétérinaires servant les objectifs de programmes officiels ou d'autres institutions publiques ou privées, de vétérinaires privés, d'éleveurs, de projets de bailleurs de fonds, etc.
Coût	Valeur monétaire attribuée aux biens et aux services; également désigné comme Dépense.
Coûts fixes	Coûts qui ne varient habituellement pas à court terme; ces coûts seront présents même lorsqu'un laboratoire n'a pas d'activité ou de production. Ainsi, le coût d'un lecteur ELISA ne variera pas, qu'il n'y ait aucun ou qu'il y ait cent tests effectués avec cet équipement; la seule différence concernera les coûts des réactifs et des kits ELISA consommés.
Comptabilité analytique	Un ensemble méthodique de procédures d'archivage et d'élaboration de rapports visant à rendre compte du coût total de production d'une firme par l'évaluation des coûts variables de chaque étape de la production, ainsi que des coûts fixes.
Coûts indirects	Ces coûts sont moins faciles à imputer à un investissement et peuvent être souhaitables ou indésirables.
Coûts de fonctionnement	Coûts quotidiens résultant du fonctionnement d'un laboratoire.
Coûts variables	Coûts variant à court terme et en fonction du niveau de production. Lorsqu'il n'y a pas de production, les coûts variables sont nuls. Les réactifs utilisés pour un test de laboratoire constituent un exemple de coût variable.
Déficit d'activité	La quantité d'un bien ou d'un service requise par le marché au prix donné; spécifiquement, les attentes des domaines vétérinaires au regard des analyses de laboratoire, comprenant le type d'analyse, la localisation géographique et le volume, ainsi que toute demande soumise au réseau de laboratoires par ses clients.
Dépenses	Total des coûts comprenant l'investissement en capital, les salaires et rémunérations et les coûts de fonctionnement.

Durabilité économique	Ressources (publiques et/ou privées) suffisantes et correctement gérées pour la mise à disposition de données, d'informations et de services de laboratoire précis et délivrés au moment opportun, répondant continuellement aux demandes respectives des secteurs de la santé animale et de la santé publique du réseau de laboratoires.
Durabilité	Capacité à se maintenir à un certain rythme ou à un certain niveau.
Échantillon	Tout produit biologique, organe ou animal mort transmis au laboratoire, quels que soient les tests à effectuer.
Économie	Discipline étudiant la prise de décisions et les choix rationnels dans l'allocation de ressources rares pour la réalisation d'objectifs ou de demandes concurrents.
Économies d'échelle	Avantages de coût récoltés suite à une opération, lorsque la production devient efficiente, par exemple en augmentant le flux de production des tests tout en diminuant les coûts, les coûts étant répartis sur un grand nombre de tests.
Flux de bénéfices	Reflète les bénéfices multiples pouvant être générés sur de nombreuses périodes.
Fonction de laboratoire	Terme défini par rapport au service rendu et distinct du terme «laboratoire». À la différence d'un lieu physique au sein duquel sont délivrés les services de laboratoire, la fonction de laboratoire peut être redistribuée selon les variations des demandes de services de laboratoire dans le temps, afin d'atteindre des économies d'échelle et d'améliorer la durabilité.
Frais généraux	Autre terme utilisé pour désigner les coûts fixes.
Indicateurs clés de performance (ICP)	Une mesure quantifiable de la performance dans le temps pour l'atteinte d'un objectif ciblé.
Investissement	Allocation de ressources.
Laboratoire	Entité physique assurant tout ou partie de la fonction de laboratoire.
Modèle économique	Plan visant à garantir le succès des opérations d'une entreprise, identifiant des sources de revenus, une base de clientèle ciblée, des produits et le détail des financements.
Offre	La quantité de tests de laboratoire et de services qu'un réseau national de laboratoires met à disposition, ou accessibles par l'intermédiaire d'un réseau international de laboratoires.
Plan d'affaires	Document présentant les objectifs futurs d'une institution et les stratégies pour les atteindre; terme courant du secteur privé et analogue au plan stratégique intégrant spécifiquement le modèle économique..
Prix	La valeur monétaire attribuée à un bien ou un service, tels que les frais facturés par un laboratoire pour effectuer un test sur un échantillon.
Prix de référence	Prix d'un service de laboratoire sur le marché libre, souvent facturé par un laboratoire privé dans le pays ou par un laboratoire de référence international, qui a pris en compte le coût global de production d'analyses en raison de son rapport aux économies d'échelle, à la qualité et la satisfaction des clients.

Recouvrement des coûts	Recouvrement des coûts pour n'importe quelle dépense.
Rémunération à l'acte	Un client paie un certain montant pour l'obtention d'un résultat, d'un conseil ou d'un service, selon le type de service dont il a besoin..
Réseau de laboratoires	Groupement de laboratoires opérant au sein d'un secteur ou entre différents secteurs, avec des objectifs communs spécifiques, organisés de manière à échanger des informations et à établir, maintenir et développer des connections de collaboration en relation avec un besoin ou un objectif spécifique.
Réseau de laboratoires durables	Système de laboratoires qui, ensemble, proposent des services spécialisés continus, délivrés au moment opportun d'une manière efficace, précise, cohérente, sécurisée et sûre, conforme aux normes internationales et aux bonnes pratiques; des services proposés à un coût acceptable, qui répondent aux besoins des clients des différents secteurs (public et/ou privé), et qui contribuent à la réalisation des objectifs «Une seule santé» tout en bénéficiant à l'ensemble de ce système. Le réseau de laboratoires se compose d'unités spécialisées au sein desquelles personnel qualifié, infrastructures et méthodes scientifiques s'associent pour transformer des ressources financières, humaines et matérielles en bénéfices durables, tels que des résultats de tests fiables, des informations d'intérêt public relatives à la santé et des données probantes.
Revenu brut	Total des revenus ou des recettes provenant de toutes les sources publiques et privées avant la déduction de toute dépense, impôt ou autres engagements.
Revenu / Recette	Argent perçu pour la prestation de services de laboratoire, la livraison de résultats ou l'obtention de conseils.
Ressources	Biens ou services utilisés pour la production d'autres biens ou de services.
Secteur	Désigne une partie du système national de laboratoires dirigée par, ou sous l'autorité d'un ministère ou d'un organe spécifique du gouvernement.
Stratégie	Actions logiques et cohérentes visant à accomplir des objectifs.
Subvention	Allocation de bénéfices provenant de sources publiques, financiers ou en nature, à des organisations, visant à soutenir les biens publics et à compenser les défaillances du marché. Les subventions peuvent également être octroyées aux clients afin de réduire le coût des services de laboratoire, par exemple en nature, à travers des prestations de services gratuites ou à coût réduit.
Test / Analyse	Méthode spécifique aux laboratoires qui est appliquée à un échantillon.
Valeur	Mesure du bénéfice tiré d'un bien ou d'un service. Une valeur peut être exprimée en termes monétaires, mais peut également désigner une série de bénéfices pour lesquels il n'existe pas de mesure financière, tels que le bien-être ou le statut social au sein de la société.

Avant-propos

Renforcer les services de laboratoire vétérinaire en tant que bien public mondial

Au fil de l'histoire, le diagnostic des maladies que proposent les laboratoires de santé est devenu un pilier de la préparation aux pandémies. Grâce à leur expérience dans la prise en charge d'épidémies de grande ampleur au sein des populations animales, à la mise à disposition de leur expertise sur l'origine et l'évolution des maladies, ainsi que le traitement d'échantillons prélevés chez l'être humain, les laboratoires vétérinaires ont joué un rôle essentiel au cours de chaque épidémie de maladies zoonotiques de l'histoire récente. En contribuant à la surveillance, à la détection et au contrôle des maladies, les laboratoires apportent un soutien aux systèmes de santé et réduisent les risques sur la santé animale, humaine et environnementale.

L'écologie des maladies zoonotiques évolue, et l'élaboration de politiques publiques et la prise de décisions fondées sur des données probantes n'ont jamais été aussi urgentes, en particulier suite à la pandémie de la maladie infectieuse du Coronavirus (COVID-19), en 2019. Les investissements doivent être soigneusement étudiés pour permettre des améliorations de longue durée et stratégiques qui soient conformes aux objectifs des Services vétérinaires. L'attention doit être portée sur la performance durable, la qualité, la sûreté, la sécurité et les compétences, afin de traiter les faiblesses des systèmes de santé identifiées lors de l'émergence de foyers de contagion et de pandémies.

Toutefois, aujourd'hui, nombre de Membres ne disposent pas d'une vision globale des apports et des investissements nécessaires et des coûts associés à la prestation de services de laboratoire. En l'absence d'analyses de coûts et de bénéfices associés aux services proposés, les efforts de défense des intérêts sont contrariés. Le manque de données et l'incapacité à tirer pleinement parti des infrastructures, des aptitudes et des capacités existantes des laboratoires constituent les problématiques les plus courantes.

Les conclusions des rapports de Performance des Services vétérinaires (PVS) menées depuis 2006, montrent que de nombreux laboratoires ne sont pas en mesure de fournir des résultats au moment opportun et de manière précise, sûre, sécurisée et

cohérente. Alors que le monde est confronté à des foyers de maladies émergentes, ré-émergentes, zoonotiques et exotiques, le développement des capacités de détection précoce de maladie aussi proche de la source d'infection que possible se révèle être un besoin urgent. Le désir d'améliorer les capacités de détection a permis la réalisation d'investissements importants dans les laboratoires, ainsi que l'élaboration de programmes de renforcement des capacités de laboratoire, en collaboration avec des organismes partenaires internationaux, bilatéraux et de recherche.

L'investissement dans le développement des capacités de laboratoires et l'amélioration de la performance à court terme a entraîné des impacts négatifs sur la durabilité de ces bénéfices durement acquis sur le long terme. Traditionnellement, les approches les plus courantes du développement des capacités de laboratoire se concentrent sur le renforcement technique et scientifique, par exemple, la formation en laboratoire, l'approvisionnement en consommables et les investissements en capital, comme la construction de laboratoire et l'acquisition de nouveaux équipements.

Malgré ces améliorations, il reste des difficultés persistantes qui vont au-delà du contrôle des laboratoires indépendants ou des projets dans lesquels ils s'investissent, mettant ainsi l'ensemble du système sous pression. En outre, ces difficultés peuvent se croiser, aggravant leurs effets négatifs. Les difficultés rencontrées par les Membres comprennent:

- un manque de budgets de fonctionnement appropriés pour les laboratoires de haute technicité et coûteux;
- des difficultés à maintenir une alimentation électrique continue dans les laboratoires et à garantir un air pur, de l'eau propre, un traitement sûr des déchets, un contrôle des accès et un stockage réfrigéré;
- des problèmes d'approvisionnement en réactifs, consommables et pièces de rechange pour les équipements;
- de mauvais réseaux de transport qui rendent l'accès aux laboratoires et la soumission d'échantillons difficiles;

- des variations dans le nombre d'échantillons soumis au laboratoire;
- une expertise locale limitée en matière d'évaluation des risques;
- une expertise locale limitée en matière de certification, d'étalonnage et d'entretien des équipements;
- un manque de formations continues ou de programmes de formation structurés et stratégiques à l'attention du personnel de laboratoire, et une difficulté à garder un personnel hautement qualifié et expérimenté.

Ces difficultés relatives à la durabilité des laboratoires (c'est-à-dire leur capacité à maintenir leurs niveaux de service actuels) portent atteintes aux investissements dans les systèmes de laboratoires, et entraînent des coûts de long terme pour chacun d'eux. Compte tenu des fonctions exercées par les

laboratoires, le manque de durabilité constitue une menace pour la sécurité nationale, régionale et mondiale. Par conséquent, il est important de promouvoir des solutions innovantes, de tirer pleinement parti des investissements et d'envisager de nouvelles possibilités pouvant conduire à une meilleure durabilité des services de laboratoire, tout en favorisant la biosûreté et la biosécurité.

L'OMSA envisage un monde dans lequel les laboratoires veillent à ce que les Services vétérinaires aient accès à des diagnostics de qualité par le biais d'un réseau durable de laboratoires (au niveau national ou international), capables d'identifier et de déclarer avec précision les infections et autres dangers. Un réseau durable de laboratoires permet aux Services vétérinaires de construire de la résilience et de prendre des décisions impactant la santé animale, humaine et environnementale et les moyens de subsistance.

Réseaux de laboratoires durables: principes généraux et concepts sous-jacents

Qu'est-ce qu'un réseau de laboratoires durable ?

L'OMSA définit un réseau de laboratoires durable comme un système de laboratoires qui, ensemble, fournissent des services spécialisés en continu d'une manière qui :

- se veut rapide, efficace, précise, cohérente, sécurisée et sûre ;
- se veut conforme aux normes internationales et aux bonnes pratiques ;
- se veut acceptable en termes de coût ;
- répond aux besoins des clients de tous les secteurs (public et / ou privé) ; et
- contribue à la réalisation des objectifs «Une seule santé» tout en bénéficiant à l'ensemble de cette initiative.

Il est composé d'unités spécialisées au sein desquelles personnel qualifié, infrastructures et méthodes scientifiques s'associent pour transformer des ressources financières, humaines et matérielles en bénéfices durables, tels que des résultats de tests fiables, des informations d'intérêt public relatives à la santé et des données probantes.

Les investissements internationaux dans les laboratoires vétérinaires ont augmenté au fil du temps et cela a permis aux réseaux nationaux de laboratoires d'évoluer, mais pas toujours de la manière attendue. Les différentes étapes de cette évolution sont présentées à la Figure 1.

Les laboratoires de stade 1 sont susceptibles de générer des résultats mais sans tenir compte des conditions dans lesquelles les tests sont effectués, ce qui peut s'avérer être sous-optimal en raison de ressources insuffisantes. Par exemple, l'on peut constater un manque de contrôle de la température, des équipements mal entretenus ou mal calibrés, ou un manque de contrôles appropriés.

Les laboratoires de stade 2 peuvent être fonctionnels mais bénéficient d'un soutien externe à court terme et basé sur des projets. Il est possible que le financement public soit insuffisant et qu'il y ait un manque de communication entre les différents laboratoires effectuant des tests sur des échantillons, ne permettant donc pas de soutenir les industries animales et les programmes zoosanitaires officiels.

Les laboratoires de stade 3 peuvent opérer dans le cadre d'un réseau de laboratoires fonctionnels avec un soutien externe pour répondre à des besoins spécifiques telles que la mise en réseau, la formation et le renforcement des capacités ; cependant, il est possible que des difficultés chroniques en matière de durabilité ne puissent être traitées avec des ressources de projet et des objectifs ciblés externes et de court terme.

Un système de laboratoires durable peut être obtenu au stade 4, lorsque le réseau se concentre sur des résultats de tests fiables et précis, a établi un modèle économique dans lequel il se veut moins dépendant du soutien externe, et travaille avec les parties prenantes et les clients pour veiller à ce que leurs besoins soient compris et satisfaits.

Un laboratoire de diagnostic fonctionnel et durable nécessite : un niveau élevé de compétences techniques ; un cadre de gestion solide (en particulier pour l'assurance qualité, la sécurité et la sûreté) ; des connexions avec les réseaux nationaux, régionaux et internationaux ; des équipements et des réactifs appropriés ; le soutien d'un système de santé fonctionnel, comprenant des systèmes de surveillance solides et des programmes de contrôle des maladies ; et des investissements continus. Être en mesure de présenter des arguments économiques solides axés sur la performance est essentiel pour garantir le maintien ou l'augmentation de financements de laboratoire.

Les mesures qui visent à améliorer la durabilité des réseaux de laboratoires sont fondamentalement différentes de celles fondées sur des projets de laboratoire axées sur le renforcement des capacités techniques. Les objectifs établis pour tout projet

sont précis et spécifiques et sont assortis d'un calendrier, tandis que la vision stratégique, la mission et les objectifs d'un réseau national de laboratoires et des laboratoires qui y travaillent visent à obtenir des résultats, des données et un impact de plus grande portée.

Comme l'impact attendu est fondamentalement différent, les mesures ciblant les réseaux de laboratoires durables ont recours à des indicateurs différents pour mesurer les performances dans le temps et garantir les responsabilités des bénéficiaires, des responsables de la mise en œuvre et des investisseurs. Les mesures ont pour objectif de maintenir les capacités techniques développées au fil du temps et de surveiller les indicateurs utiles à l'évaluation de la performance durable du réseau de laboratoires selon les résultats escomptés sur une longue période, et pas seulement sur la durée de vie d'un projet.

Que sont les fonctions de laboratoire ?

Il convient de comprendre les différentes fonctions qu'un laboratoire peut avoir à charge, ainsi que les fonctions pouvant être assumées collectivement par un réseau de laboratoires uni et stratégique dans le but d'améliorer la durabilité.

Le terme «fonction de laboratoire» réfère au service rendu par les laboratoires et se distingue du terme

«laboratoire», qui fait référence à l'entité physique réalisant tout ou partie de la fonction de laboratoire. Ses objectifs doivent être clairement décrits et doivent être spécifiques, mesurables, réalisables, réalistes et assortis de délais.

Comprendre les fonctions de laboratoire nécessaires à chaque programme zoosanitaire officiel est essentiel à l'estimation des ressources financières, humaines et matérielles requises pour les réaliser. Ces fonctions peuvent inclure :

- la détection précoce et la surveillance épidémiologique (active et passive);
- l'inspection des aliments, de la nourriture et des produits d'origine animale;
- la surveillance des résidus dans les produits alimentaires;
- l'inspection aux frontières;
- le contrôle de la qualité des médicaments vétérinaires et des produits biologiques; et
- les contrôles sérologiques suite à la vaccination.

Ces fonctions peuvent être exercées dans le cadre d'inspections officielles ou d'enquêtes, et de contrôles qualité internes. Elles sont également accessibles à l'industrie, aux éleveurs et aux parti-

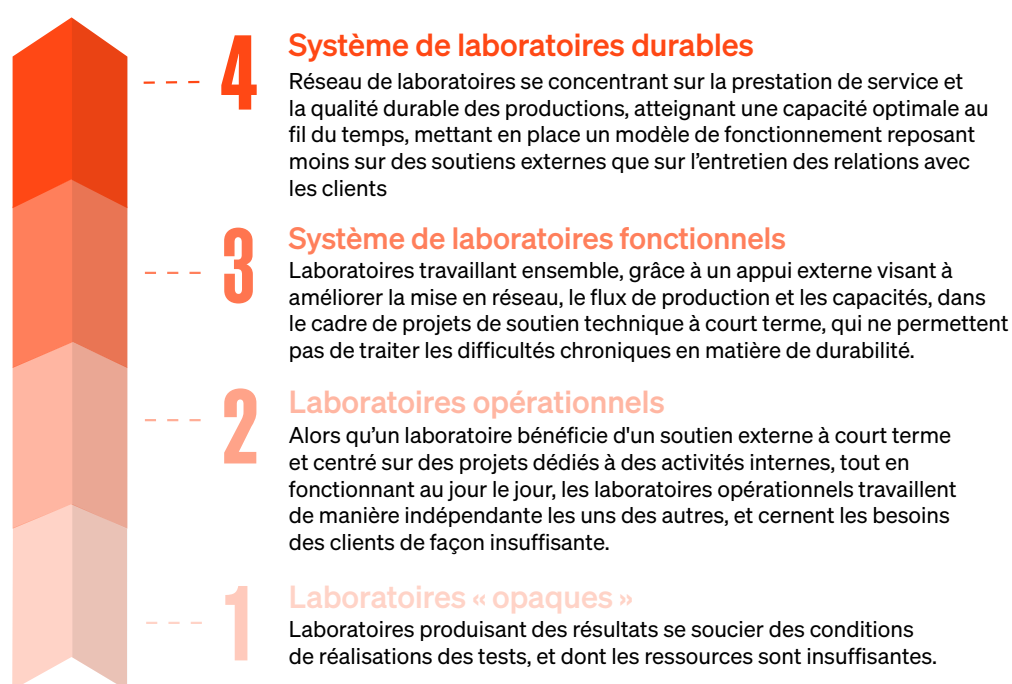


Figure 1
Stades de l'évolution des réseaux nationaux de laboratoires

culiers exerçant dans tous les secteurs du domaine vétérinaire, y compris la pisciculture et la surveillance de la qualité de l'eau. En effet, ces programmes officiels incarnent souvent les principaux vecteurs de l'existence du réseau national de laboratoires vétérinaires publics et le premier client et source de demandes de services de laboratoire.

La fonction de laboratoire apporte aux clients les bases scientifiques pour prendre des décisions et il conviendrait de penser à la meilleure manière de l'organiser pour que les bénéficiaires du service puissent en tirer profit au maximum. Son organisation peut largement varier d'un pays à l'autre, et différer selon sa dépendance, ou non, à l'autorité des Services vétérinaires. Au-delà de ses différences, la fonction de laboratoire doit être organisée de sorte à être cohérente à la demande de services de laboratoire dans le domaine vétérinaire et bénéficier à ses clients potentiels. Une approche quantitative, plutôt qu'une évaluation qualitative, est nécessaire pour évaluer la viabilité du réseau de laboratoires et pour déterminer son envergure et comment l'éventail de services qu'il propose peut être adapté pour répondre aux besoins de ses clients. Il convient de prêter attention non seulement au marché actuel, mais aussi au marché potentiel ou futur.

Comment les fonctions de laboratoires peuvent-elles être distribuées ?

Chaque spécialité de laboratoire requiert des installations techniques et des compétences particulières pour mettre en œuvre les méthodes spécifiques nécessaires aux clients qui sont les plus susceptibles d'avoir recours aux services. La dimension et la répartition géographique des expertises et des infrastructures doivent être évaluées en fonction de la demande et du volume d'activité générés par les clients.

En plus du volume d'activité, qui représente un indicateur de la taille de la part de marché, et, indirectement, l'importance de la part de marché, la présence d'autres fournisseurs et le fait que tout laboratoire compétent puisse mener des activités vétérinaires sont autant d'autres facteurs à prendre en compte lors de l'organisation des fonctions de laboratoire. Cela est particulièrement courant dans le cadre d'analyses environnementales (par exemple, l'eau, les eaux usées, etc.) ou les analyses visant à évaluer la qualité des produits (par exemple, les contrôles alimentaires, les résidus, etc.). À l'inverse, un laboratoire vétérinaire peut effectuer des analyses ne concernant pas le domaine vétérinaire, telles que des analyses d'échantillons humains, végétaux ou environnementaux.

Il est important que les techniques de diagnostic utilisées pour les différentes fonctions de labora-

toire remplissent l'objectif pour lequel elles ont été conçues, par exemple une surveillance continue, un diagnostic ou une certification. Des informations concernant les techniques appropriées sont disponibles dans le *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OMSA, chapitre 1.3 «Maladies, infections et infestations listées par l'OMSA». De plus amples informations portant sur ces tests sont présentées dans le *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* de l'OMSA. Le choix de la technique de diagnostic a un impact significatif sur le volume et le coût total de la mise en œuvre d'une fonction particulière.

Répartition géographique

L'approche du marché n'a de sens que si les clients peuvent accéder aux services de laboratoire. Les clients ont besoin d'accéder rapidement à un laboratoire qui répond à leurs besoins de manière efficace et efficiente. De même, ils doivent être en mesure de soumettre des échantillons facilement, y compris ceux n'étant pas simples à transporter, comme les carcasses d'animaux. Les difficultés et les délais excessifs pour accéder aux services de laboratoire peuvent conduire à la perte d'informations épidémiologiques cruciales, présentant ainsi un risque quant à la précision et la rapidité du diagnostic, l'analyse et la mise en œuvre d'une réponse. Afin d'accroître l'accessibilité aux services de laboratoire et de faciliter la soumission d'échantillons, il n'est pas toujours nécessaire de multiplier le nombre de laboratoires pleinement fonctionnels aux niveaux primaire, secondaire et tertiaire du réseau national de laboratoires ; plutôt, l'accessibilité peut être améliorée à travers la création de centres de collecte de spécimens sur le terrain ou le maintien d'installations de faible activité, uniquement utilisées à des fins de surveillance.

Contraintes politiques

Les choix politiques peuvent avoir des répercussions importantes. Ils tendent à influencer à la fois la répartition des compétences au sein des réseaux de laboratoires (c'est-à-dire, aux niveaux central, provincial et régional) et la répartition géographique sur le territoire national. Les choix en matière de répartition des compétences ne sont pas souvent fondés sur une étude économique et par conséquent, peuvent freiner les efforts mis en œuvre pour améliorer la durabilité ; le problème n'étant pas tant d'établir une stratégie rationnelle que de soutenir les laboratoires qui existent déjà et les services qu'ils ont toujours proposés, quels que soient les variations de la demande de services, les niveaux d'activité, l'expertise et la qualité des résultats.

Laboratoires publics ou privés

La manière dont l'offre de services est organisée, c'est-à-dire selon qu'ils proviennent de fournisseurs publics, privés, ou les deux, a un impact sur l'efficacité avec laquelle le réseau peut répondre à la demande d'analyse de laboratoire. Dans un système essentiellement public, répondre à la demande du secteur public en termes de services de laboratoires est une priorité. Un contrôle plus « descendant » peut avoir lieu là où l'administration décide des services à mettre à disposition des clients.

Dans un système public/privé, les Services vétérinaires officiels, qui sont principalement intéressés par les résultats des tests constituant des éléments utiles à la prise de décision, peuvent délivrer des services de laboratoire issus de fournisseurs privés agréés. Dans cette situation, la disponibilité des analyses est soumise aux lois du marché.

Dans un système essentiellement privé, c'est le rapport coût-efficacité d'une analyse qui régit la disponibilité de cette dernière. Il se peut que moins d'importance soit accordée aux fonctions de surveillance ou de diagnostic d'intérêt public (par exemple, pour la rage, la fièvre aphteuse, etc.), à moins que des réglementations en vigueur leur imposent d'assurer ces fonctions.

Le besoin en services de laboratoire parmi les Services vétérinaires et autres parties prenantes

Les laboratoires vétérinaires assurent des fonctions transversales dans l'ensemble du domaine vétérinaire (comme démontré dans l'Annexe 1), en :

- diagnostiquant les maladies animales;
- préservant la santé animale;
- veillant à la sécurité et la sûreté alimentaire;
- détectant les contaminants dans les produits et sous-produits d'origine animale;
- intervenant en tant que banques biologiques pour le stockage et l'étude des agents pathogènes dangereux;
- améliorant la santé et le bien-être des êtres humains.

Sans les laboratoires et les services qu'ils proposent, les Services vétérinaires ne seraient pas en mesure d'accomplir efficacement leur mandat. Les

Services vétérinaires doivent avoir accès aux laboratoires pour disposer de résultats précis et rapides. Tel que stipulé dans l'Article 3.2.10. du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* et dans l'Outil de l'OMSA pour l'évaluation de la performance des services vétérinaires (Outil PVS), 7^e édition, 2019, l'accès aux services de laboratoire, qu'ils soient nationaux ou internationaux, est considéré comme vital pour la qualité des Services vétérinaires. De ce fait, il est important que le réseau de laboratoire soit proportionné et réparti de façon adaptée pour accomplir ces priorités.

Un réseau de laboratoires fonctionnel et disposant de ressources appropriées contribue à la prospérité, à la stabilité et à la sécurité aux niveaux national, régional et mondial. Des parties prenantes variées bénéficient directement de laboratoires bien gérés et dotés de ressources durables (Figure 2).

La base clients du réseau de laboratoires: comprendre les concepts d'offre et de demande dans le contexte de laboratoire

Une compréhension des concepts économiques fondamentaux qui étayent la méthodologie de la Mission pour des Laboratoires durables aidera les Membres à comprendre comment gérer efficacement le réseau de laboratoires, déterminer les ressources financières nécessaires et, par conséquent, le budget. Cela permettra de garantir que les laboratoires délivrent des services estimés par les clients, que ces derniers continueront d'acheter, développant ainsi la durabilité du réseau.

Les clients des réseaux nationaux de laboratoires de santé animale, c'est-à-dire ceux qui utilisent ou achètent les résultats, les services ou les conseils d'un laboratoire, sont le plus souvent: les Services vétérinaires, les Autorités vétérinaires ou autres organismes gouvernementaux; les éleveurs indépendants ou les petits propriétaires; les vétérinaires privés; les industries de transformation; les élevages extensifs privés; les élevages intensifs; les parties prenantes non agricoles / de la faune sauvage; les bailleurs de fonds; et les partenaires de recherche. Les clients du secteur privé sont essentiels pour établir un cercle vertueux de durabilité. S'ils comprennent l'utilité et la valeur de services de laboratoire de haute qualité, ils continueront d'en faire l'acquisition.

L'offre, appliquée au contexte du laboratoire, désigne le type et la quantité de tests et de services de laboratoire que le réseau national de laboratoires peut offrir aux clients à un prix donné. La demande,



Figure 2
Parties prenantes dépendant de services de laboratoire de haute qualité

dans ce contexte spécifique, fait référence au type et à la quantité d'analyses et de services de laboratoire dont les clients ont besoin et qu'ils peuvent acquérir à un prix donné.

Comprendre l'articulation des concepts d'offre et de demande dans le contexte du laboratoire est tout aussi important. Par exemple, si des services de laboratoire ne sont que rarement sollicités par les clients, une analyse doit être effectuée pour déterminer s'il est nécessaire de continuer à délivrer lesdits services. Sinon, une action doit être entreprise pour optimiser les coûts de fonctionnement en augmentant le flux de production.

En outre, si les clients sollicitent fréquemment des services qui ne sont proposés par aucun des laboratoires du réseau, la direction devra effectuer une analyse pour déterminer si l'ajout desdits services produirait un avantage suffisant par rapport à leur coût. L'équilibre entre les services que le réseau de laboratoires est en mesure d'offrir à ses clients et les services dont ceux-ci ont besoin est crucial. La diversification de la clientèle et des services ciblés en fonction de leurs besoins est essentielle pour accroître la durabilité du système de laboratoires et réduire la dépendance aux aides externes, reconnues comme n'étant pas durables.

La manière dont un service de laboratoire satisfait aux besoins des clients est également importante. Si un service ou un résultat ne répond pas aux attentes d'un client (par exemple, mauvais type d'analyse, mauvaise localisation géographique, résultats tardifs ou ne respectant pas les délais, qualité ou précision douteuses), la probabilité que le client soit disposé à payer pour le service diminue. Cela peut entraîner un cercle vicieux, et un objectif de durabilité plus difficile à atteindre.

Comment les réseaux de laboratoires peuvent-ils atteindre la durabilité économique ?

L'économie est la discipline étudiant des choix et des décisions rationnels pour l'allocation de ressources rares (personnel, capitaux, temps, finances) en vue de la réalisation d'objectifs concurrents. Cette allocation de ressources permet de produire des biens et des services dont les personnes tirent bénéfice. Au sein d'un système de santé animale, de nombreux éléments concurrents font peser des attentes variées sur des ressources publiques limitées. Les décideurs doivent décider des services qui généreront un maximum de bénéfices, et alloueront des ressources en conséquence.

Le réseau de laboratoires constitue un élément important du système de santé animale: il contribue à une gestion efficace des maladies, développe la production et la rentabilité, facilite la conformité aux exigences commerciales nationales et internationales, et bénéficie à la santé publique à travers des activités de surveillance des zoonoses, de résistance aux antimicrobiens et de la sécurité alimentaire.

Un cadre conceptuel pour la durabilité économique des réseaux de laboratoires est illustré en Figure 3. Il a été élaboré autour du principe selon

lequel, pour qu'un réseau de laboratoires soit économiquement durable, les résultats (c'est-à-dire les résultats des tests) doivent générer des bénéfices suffisamment valorisés par les parties prenantes pour que l'apport des ressources nécessaires au fonctionnement continu du réseau soit durable (Figure 3). Si les résultats du réseau de laboratoires ne génèrent pas les bénéfices escomptés (s'ils sont par exemple de mauvaise qualité, imprécis, produits trop lentement ou ne comprennent pas les tests nécessaires), ils ne seront pas suffisamment valorisés et les investissements en ressources alloués en retour au réseau seront insuffisants, ce qui

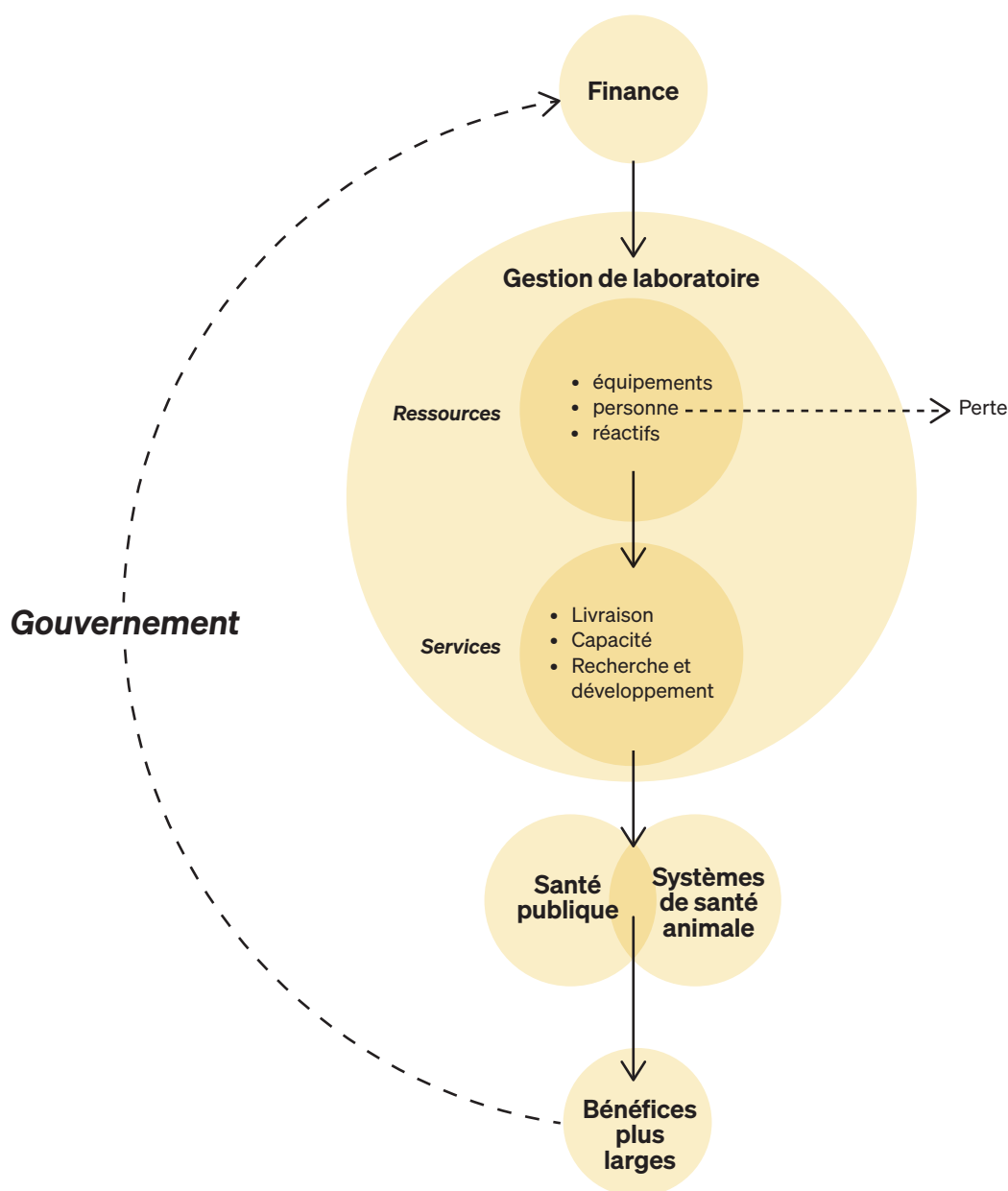


Figure 3
Cadre conceptuel de durabilité économique des réseaux de laboratoires de santé animale

conduira inévitablement à une situation non viable sur le plan économique. Le secteur privé devient par conséquent un client essentiel qu'il convient de développer pour améliorer la durabilité des réseaux nationaux de laboratoires vétérinaires, du fait de sa capacité à apporter des ressources et payer des frais pour un service de qualité.

Apports nécessaires à la durabilité économique

La Mission pour des Laboratoires durables utilise les données relatives aux fonctions de laboratoires existantes, et les opportunités pour fournir un cas d'investissement afin d'améliorer la durabilité des réseaux de laboratoires. Les apports financiers constituent un composant essentiel garantissant la couverture du matériel, des frais généraux et des ressources humaines nécessaires à la prestation des services de laboratoire. Ces services contribuent aux améliorations des systèmes de santé publique et de santé animale et offrent des bénéfices plus larges à la société dans son ensemble, ce qui, par conséquent, attire des financements de sources privée et publique. Dans le but de déterminer le budget du laboratoire, les apports financiers sont divisés en trois catégories: les salaires et rémunérations, l'investissement en capital et le fonctionnement du laboratoire, comme détaillé dans le Tableau 1.

- La catégorie budgétaire des salaires et rémunérations couvre tous les coûts liés aux salaires et aux avantages sociaux de l'ensemble du personnel.

- La catégorie budgétaire de l'investissement en capital représente des investissements ponctuels importants, tels que les nouveaux bâtiments, l'entretien des bâtiments, les coûts de rénovation et les coûts de renouvellement. Les équipements constituent également un investissement en capital et comprennent les technologies de l'information et les espaces de bureau, les réfrigérateurs et les congélateurs, ainsi que d'autres équipements de laboratoire. Les coûts de renouvellement associés à l'équipement doivent être intégrés à chaque budget annuel.

- Le budget de fonctionnement est déterminé par le volume d'activité anticipé pour l'année budgétaire à venir. Il comprend les réactifs et les consommables, l'entretien, l'étalonnage et la certification des équipements de laboratoire, la formation et la formation continue, ainsi que la collecte, le transport et référencement des échantillons.

Le réseau de laboratoires doit utiliser efficacement les ressources budgétaires allouées, tandis que le gouvernement doit également allouer un budget annuel suffisant pour financer les activités des réseaux nationaux de laboratoires, afin de garantir un développement pérenne des capacités et des compétences, en proposant des prestations de services fiables et conformes aux normes internationales de l'OMSA à ses clients. Pour que le budget corresponde précisément aux coûts des activités, il est nécessaire de connaître les coûts réels et ce à quoi ils correspondent.

Tableau 1
Éléments nécessaires à un budget de laboratoire

Catégorie budgétaire	Dépenses incluses
Salaires et rémunérations	<ul style="list-style-type: none"> • Salaires et avantages sociaux nécessaires pour attirer et garder un personnel compétent.
Investissement en capital	<ul style="list-style-type: none"> • Bâtiments et locaux, comprenant l'entretien et les rénovations / nouvelles constructions, les coûts de renouvellement étant intégrés au budget annuel • Équipements, comprenant les technologies de l'information et les bureaux, les réfrigérateurs et congélateurs, et d'autres équipements de laboratoire, les coûts de renouvellement étant intégrés au budget annuel.
Fonctionnement du laboratoire	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien, étalonnage et certification des équipements • Dépenses administratives • Possibilités de formation et de formation continue • Transport • Collecte, transport et référencement des échantillons

La stabilité de ces ressources contribuera à soutenir la continuité des activités et, en particulier, il convient de veiller à ce que des volumes importants d'investissements de projets externes ne conduisent pas à un épuisement des budgets de fonctionnement par le détournement de ressources vers des intérêts particuliers, des priorités externes ou l'entretien d'équipements et d'infrastructures coûteux n'étant pas adaptés à la demande du marché.

Qui fournit les apports nécessaires à la durabilité économique ?

La source de financement est cruciale et une forte dépendance à l'égard des bailleurs de fonds qui apportent un financement utile au fonctionnement d'un réseau de laboratoires ne doit pas être considérée étant durable. La durabilité sera plus probablement atteinte à travers l'offre de services pertinents payés par des clients variés.

En définitive, la situation financière d'un réseau de laboratoires est un reflet de ses revenus (issus de ses recettes et d'autres apports financiers) et de ses dépenses nécessaires. Les revenus peuvent avoir des origines variées; cela comprend les revenus générés à la faveur des activités du laboratoire, mais aussi ceux provenant directement du gouvernement et de bailleurs de fonds. Les revenus supplémentaires issus de projets de recherche peuvent servir à la prestation de services (par exemple, la réalisation de tests de diagnostic ou la soumission d'échantillons) ou être destinés à l'achat d'équipements. Les dépenses doivent couvrir tous les coûts de fonctionnement du laboratoire (coûts fixes et coûts variables). Les investissements du gouvernement doivent refléter leur utilisation du réseau et la valeur perçue des résultats.

Les investissements conditionnels issus de projets externes sont susceptibles d'être utilisés pour des dépenses de fonctionnement, tels que celles dédiées aux réactifs, aux kits et autres consommables, mais ne concernent pas les lignes budgétaires associées au personnel, aux services publics, à certains investissements en capital, à la formation continue, à l'entretien des bâtiments ou à l'étalonnage et à la certification des équipements de laboratoire. Certaines ressources sont fournies en nature, mais le bénéficiaire ne peut pas choisir le type de soutien accordé. En outre, l'allocation de ces ressources peut être limitée sur une période donnée, et être axée sur des objectifs spécifiques qui ne sont pas toujours en ligne avec les objectifs généraux des Services vétérinaires et du réseau de laboratoires vétérinaires.

Comment peut-on évaluer la durabilité économique des réseaux de laboratoires dans le temps ?

Afin de fournir un moyen d'évaluer la durabilité économique d'un réseau de laboratoires, des indicateurs clés de performance (ICP) ont été élaborés à partir du cadre susmentionné (Annexe 2). Ils permettent de mesurer les finances, les ressources et la prestation de services pour améliorer la durabilité des réseaux nationaux de laboratoires.

Les ICP sont les indicateurs essentiels de progression vers un résultat escompté, en l'occurrence ici, la durabilité. Ils offrent un mécanisme destiné à l'amélioration stratégique et fonctionnelle, créent une base pour la prise de décision et concentrent les efforts sur les domaines qui auront les impacts les plus importants. L'utilisation des ICP implique de définir le niveau de performance souhaité (objectif) et de suivre les avancées.

La Mission et la méthodologie pour des Laboratoires durables permettent de mesurer un grand nombre des ICP développés (indiqués par un *). Alors que les laboratoires individuels et les réseaux nationaux de laboratoires doivent élaborer leurs propres ICP en fonction de leur vision, de leur mission et de leurs objectifs, les ICP évalués au cours de la Mission pour des Laboratoires durables peuvent aider à mieux comprendre les indicateurs précis relatifs aux apports, aux processus et aux résultats. Un Guide pour effectuer une analyse coûts - bénéfices des investissements en biosécurité et biosûreté des laboratoires dans les systèmes de santé animale a été élaboré pour soutenir davantage les Membres dans le développement de ces analyses après une Mission pour des Laboratoires durables.

Comment le réseau de laboratoires peut-il démontrer la valeur de ses services ?

La durabilité des laboratoires dépend, au moins en partie, de la capacité d'un réseau de laboratoires à démontrer la valeur des services qu'ils proposent aux parties prenantes du gouvernement et du secteur privé, ainsi qu'aux potentiels bailleurs de fonds internationaux ou étrangers. Les services que le système de laboratoire propose à ses clients, tels que le gouvernement, le secteur privé, les bailleurs de fonds ou les partenaires de recherche, peuvent générer des bénéfices économiques spécifiques pour ces parties prenantes. Les catégories de services qui génèrent des bénéfices aux parties prenantes du réseau de laboratoire comprennent :

- la fourniture de résultats de tests;
- la gestion des maladies;
- la conformité / les échanges commerciaux;
- la santé publique.

Chacune de ces catégories de services comprend plusieurs services. Une synthèse relative aux catégories de services et aux parties prenantes, investisseurs et clients bénéficiant de ces services est proposée en Annexe 3.

Un résultat de test individuel a une valeur inhérente, et s'il est produit rapidement, de manière fiable et sûre, il peut être vu comme ayant une valeur ajoutée. Cette valeur est directement liée à la qualité de l'échantillon et au fait que ce dernier corresponde aux objectifs de l'échantillonnage (par exemple, établir un diagnostic ou soumettre une population à un échantillonnage à des fins de surveillance) et mobilise les compétences épidémiologiques pour interpréter et apporter plus de valeur ajoutée au résultat du test. Les agents pathogènes qui sont isolés au cours de tests de diagnostic pour élaborer des vaccins ou des tests peuvent également avoir une valeur. Si le résultat du test génère des revenus, il représente une source potentielle de bénéfices monétaires tangibles pour le laboratoire, qui peuvent être quantifiés. Cette valeur inhérente au test est une caractéristique sur laquelle le laboratoire exerce un contrôle. Plus la valeur d'un résultat de test est élevée, plus des bénéfices potentiels peuvent être glanés selon la manière dont les Services vétérinaires utilisent les résultats.

Outre sa valeur inhérente, un résultat de test de laboratoire présente une série de bénéfices potentiels qui découlent de la manière dont ledit résultat est utilisé (contrôler des maladies, faciliter les échanges commerciaux, et / ou préserver la santé publique). L'utilisation de résultats de laboratoire ne relève généralement pas du mandat d'un laboratoire. En tant que partie intégrante d'un système de santé animale plus vaste et plus complexe, une évaluation de l'impact du laboratoire nécessite une appréciation économique approfondie et holistique afin d'identifier ces bénéfices supplémentaires et les valeurs cachées pouvant être négligées, comme prévenir une épidémie, ou améliorer la qualité de vie d'un animal. Les bénéfices perçus par la société au sens large sont difficiles, parfois impossibles, à mesurer, mais ils sont profonds et doivent néanmoins être gardés à l'esprit.

Le coût réel de la prestation de service de laboratoire

Les coûts de prestation de services publics mondiaux tels que les Services vétérinaires, et par exten-

sion, le coût des résultats de laboratoire sur lesquels se fondent leurs décisions, doit être pris en considération. Les coûts fixes et variables associés aux résultats, aux services ou aux conseils proposés par les réseaux nationaux de laboratoires doivent être connus des autorités nationales qui les gèrent, de sorte qu'elles puissent déterminer les prix appropriés pour la vente de ces services et / ou adapter les modèles de fonctionnement (par exemple, le recouvrement des coûts).

La rentabilité financière n'est pas le principal objectif des laboratoires vétérinaires publics mais connaître le coût réel des analyses est essentielle car cela permet d'établir des budgets d'investissement et de fonctionnement cohérents et efficaces.

Si les prix ne tiennent pas compte des informations relatives aux coûts réels des analyses ou ne sont pas systématiquement facturés aux clients, cela contribuera à générer de faibles recettes et des occasions manquées pour accroître la durabilité. À l'inverse, si des prix équitables et le recouvrement des coûts sont ciblés, alors les possibilités de revenus contribueront aux efforts de durabilité. L'importance et l'utilisation de systèmes de comptabilité analytique permettant d'examiner les coûts, les recettes, la facturation, les économies d'échelle et la tarification ne doivent pas être surestimées. S'il n'a pas connaissance de ces dynamiques, un réseau de laboratoires peut, involontairement, accroître les difficultés en matière de durabilité.

Les laboratoires vétérinaires publics peuvent se voir interdire, ou ne pas être en mesure de facturer des frais ou, lorsqu'ils sont autorisés à le faire, il est possible qu'ils ne soient pas autorisés à percevoir directement les paiements. Si le bénéfice direct n'est pas mis à disposition du laboratoire lui-même, proposer des services aux clients désireux de payer (par exemple, le secteur privé et l'industrie) est moins avantageux pour lui. C'est une occasion manquée de générer du revenu qui pourrait être réinvesti dans le budget annuel du laboratoire, ou utilisé pour subventionner des activités sous-financées de manière chronique. De ce fait, la motivation à créer de la valeur et des revenus en vue de les réinvestir dans le budget annuel du laboratoire est donc annihilée, de même que les possibilités de «subventionner en interne» des activités qui sont sous-financées de manière chronique. Dans certains cas, les laboratoires peuvent être autorisés à procéder à un recouvrement total ou partiel des coûts, ou à adopter des politiques différentes selon les profils des clients afin de lutter contre les problèmes de sous-financement chroniques. Si aucun plan d'affaires n'est mis en œuvre pour équilibrer les ressources entre les différentes sources, il sera nécessaire de subventionner le déficit de fonctionnement.

Il existe un lien entre le budget alloué et le niveau d'activité du réseau national de laboratoires (Figure 4). Étant donné que les dépenses d'un réseau de laboratoires sont relativement élevées en raison de la complexité et de l'expertise des services proposés, le niveau d'activité nécessaire pour tirer pleinement parti de cet investissement, ainsi que le coût unitaire consécutif de chaque résultat de test produit, doivent être optimisés. Si le niveau d'activité est insuffisant, il en résultera un déficit et les coûts unitaires des résultats des tests augmenteront. Si les recettes générées par le niveau d'activité sont faibles ou nulles, un déficit de fonctionnement se creusera et il devra être subventionné par des allocations budgétaires internes annuelles ou par un investissement externe, ou un financement «souple».

Quel est l'impact d'apports insuffisants dans le réseau de laboratoire ?

Si les investissements des autorités nationales diminuent en valeur réelle, la performance du laboratoire peut décliner; par conséquent, le secteur privé est moins enclin à utiliser les services et donc,

moins enclin à investir dans le réseau. L'étendue du délaissement peut nécessiter des investissements coûteux que les autorités nationales ne peuvent se permettre d'assumer et auxquels elles n'accordent donc pas la priorité.

Des partenaires et investisseurs externes peuvent apporter leur aide et effectuer des investissements dans le système de laboratoires, mais les investissements ad hoc peuvent être coûteux, mal adaptés au contexte, excessivement complexes ou échouer à satisfaire aux besoins locaux. Si les performances des laboratoires peuvent sembler en voie d'amélioration à court terme au cours d'un projet, les autorités nationales sont susceptibles d'être mal informées de la valeur de l'investissement en capital et, de ce fait, de l'investissement opérationnel nécessaire pour en bénéficier et le maintenir dans le temps. En conséquence, les autorités nationales peuvent être mal armées pour prendre des décisions éclairées à propos des ressources nationales nécessaires, les planifier, les budgéter et les obtenir, afin de maintenir le développement des capacités et des aptitudes. Les performances des laboratoires se voient alors décliner, ce qui, paradoxalement, génère un effet dissuasif sur des investissements nationaux supplémentaires.

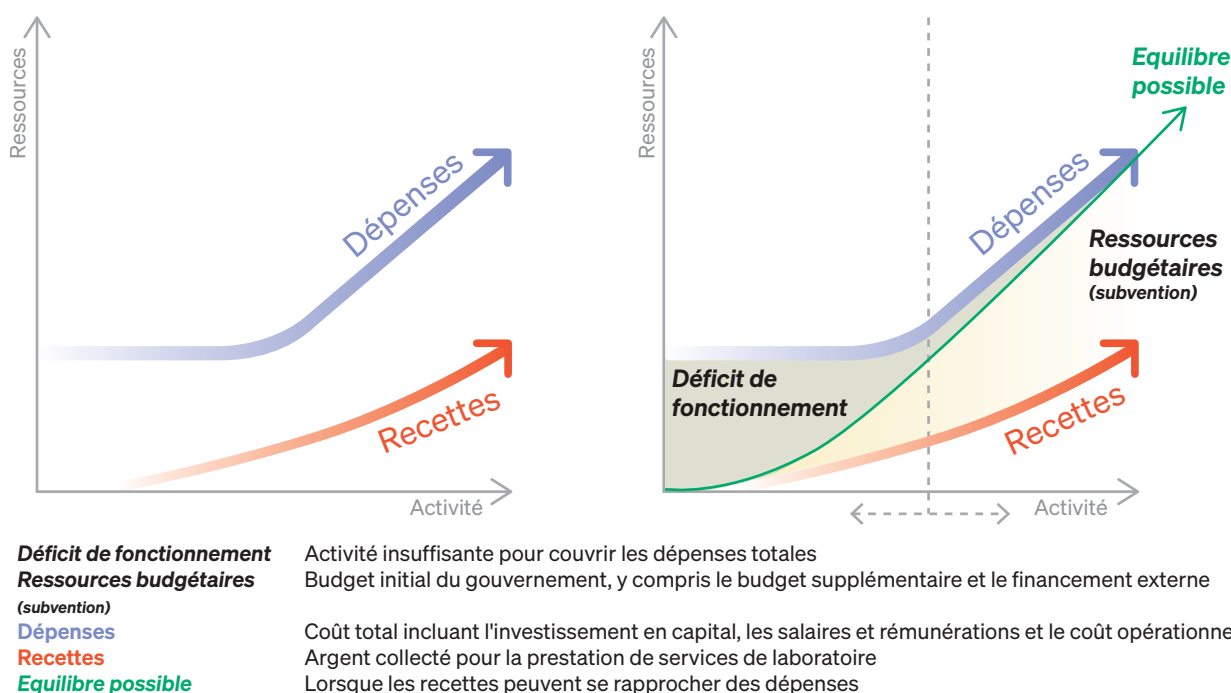


Figure 4
Déficits de fonctionnement, d'activité et de ressources

Ce manque de visibilité sur les ressources attribuées par la gouvernance des autorités nationales peut conduire à une répétition d'investissements coûteux et mal adaptés, effectués par des partenaires externes désireux d'apporter une assistance technique et de réduire le risque de foyers, d'apparition de maladies émergentes ou de menaces biologiques, entraînant ainsi un biais d'engagement. Aussi connu sous le terme *escalation of commitment* («escalade d'engagement») ou «sunk-cost fallacy» («aversion à la perte» ou «biais des coûts irrécupérables»), le biais d'engagement peut amener des partenaires externes à justifier la poursuite des investissements, en dépit d'éléments probants indiquant que les investissements à venir sont susceptibles d'être supérieurs aux bénéfices attendus à long terme. Cela peut conduire à un délaissement

chronique du système de laboratoires par les parties prenantes nationales impliquées et, dans de nombreux cas, à une dépendance accrue du bénéficiaire (Figure 5).

Trois facteurs principaux interviennent dans ce cycle de systèmes de laboratoires non durables :

- le surinvestissement dans le capital et les coûts directs, en particulier dans les investissements en capital, par des bailleurs de fonds externes ;
- l'absence d'intérêt à attirer des clients du secteur privé afin de diversifier les activités et les flux de revenus, et des restrictions concernant la facturation de frais pour les services ou la réalisation / l'utilisation de recettes ;

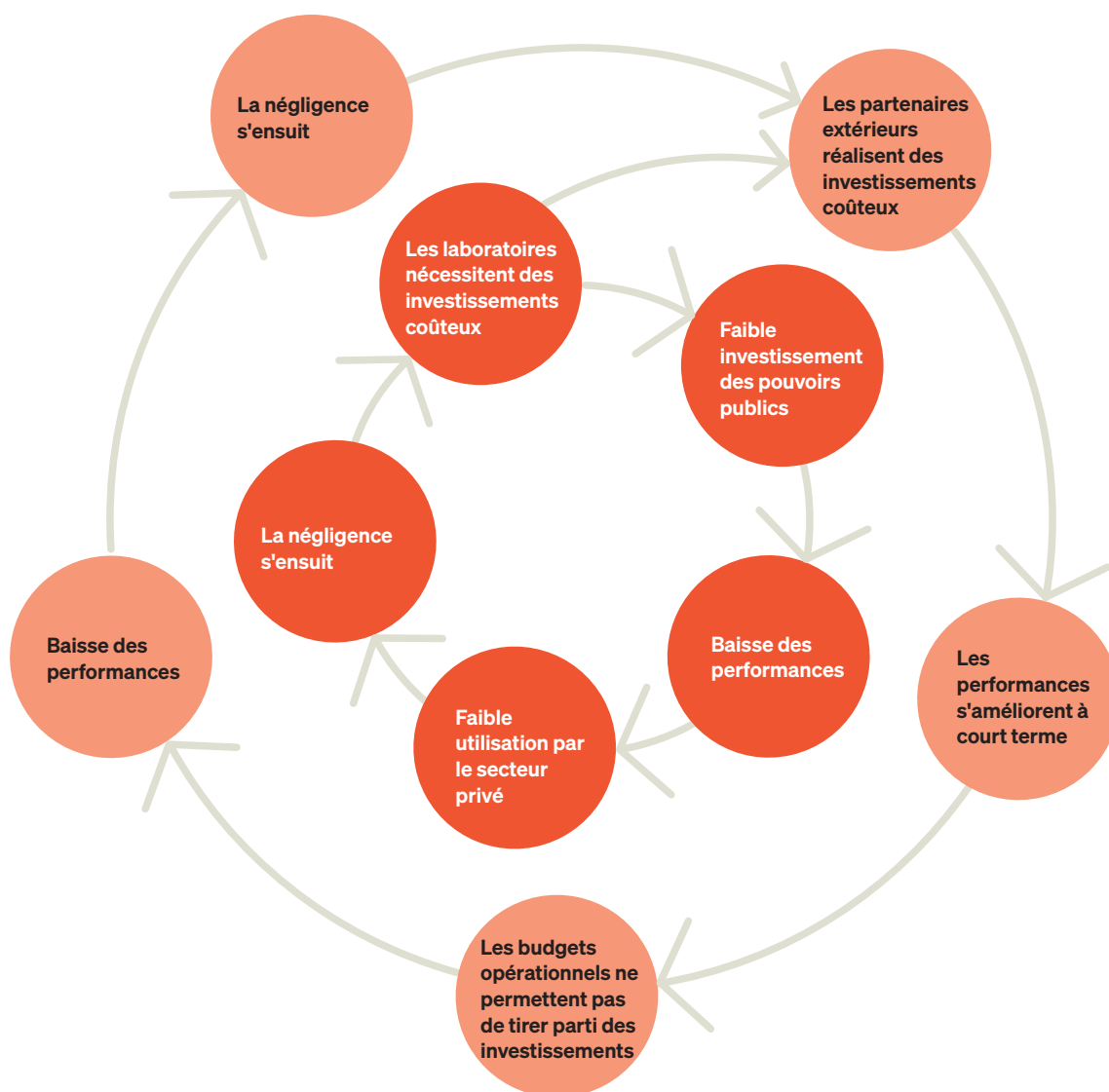


Figure 5
Cycles imbriqués représentant les investissements dans les systèmes de laboratoire

- le sous-investissement par les autorités nationales dans les coûts de fonctionnement et dans les coûts indirects qui pourraient concerner la durabilité (par exemple, la gestion des risques biologiques, la gestion de la qualité, la gestion des équipements, le maintien des compétences, la formation continue, etc.).

À moins que les autorités nationales ne fournissent des ressources pour couvrir les coûts de fonctionnement, les investissements en capital provenant de bailleurs de fonds externes ne généreront pas de bénéfices sur le long terme, en raison d'une perte inévitable d'équipements et d'expertise, et d'une structure d'accueil susceptible de s'effondrer.

Ces dynamiques préparent le terrain à des systèmes de laboratoires continuellement fragiles, menacés et non durables. Il existe un risque que ces modèles d'investissement et l'absence de solutions en matière de biosûreté et de biosécurité durables des laboratoires se pérennisent avec l'émergence de futures épidémies et de pandémies. Bien que ce problème d'investissements non adaptés ne soit pas spécifiques aux laboratoires et puisse être observé dans différents secteurs, les laboratoires sont particulièrement vulnérables à ce phénomène en raison des apports concrets et tangibles pouvant être mis en place (par exemple, les équipements, les consommables et les bâtiments) et de la nature de leur travail axé sur les résultats (productions).

L'un des problèmes avec le sous-investissement en coûts de fonctionnement est que les laboratoires sont susceptibles de ne verser que de faibles salaires, amenant au problème de la «fuite des cerveaux», selon lequel le personnel qualifié est attiré par des emplois plus lucratifs. Cela signifie que le personnel restant ne dispose pas forcément des connaissances et de l'expérience nécessaire. Cela peut se traduire par un taux de renouvellement élevé du personnel.

Les responsables des Services vétérinaires et les chefs de laboratoire doivent donc utiliser tous les résultats de la Mission pour des Laboratoires durables, ainsi que le cadre conceptuel pour la durabilité des laboratoires afin de mieux comprendre les difficultés auxquels ils doivent faire face concernant la durabilité de leur réseau. Cela leur permettra de mener des mesures fermes et directes pour répondre à ses difficultés, et ainsi encourager des niveaux élevés d'investissement par les autorités nationales. Leurs efforts garantiront que les Membres parviennent à accomplir la vision de l'OMSA : celle d'un monde où les laboratoires veillent à ce que les Services vétérinaires aient ac-

cès à un diagnostic de qualité grâce à un réseau durable de laboratoires, et soient capables d'identifier et de déclarer avec précision les infections et autres dangers.

Comment l'OMSA soutient le renforcement des réseaux nationaux de laboratoires durables pour relever les défis mondiaux ?

L'OMSA a inclus un soutien ciblé aux laboratoires dans son Processus d'évaluation de la Performance des Services vétérinaires (PVS), en développant la Mission pour des Laboratoires durables. Cette Mission, en conformité avec le chapitre 1.1.1 du Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres («Gestion des diagnostics de laboratoires vétérinaires») apporte un soutien aux Membres dans les efforts de prise de décisions stratégiques et de défense de leurs intérêts, et, ce faisant, aide à garantir que l'accomplissement de leur vision à long terme, à savoir, améliorer la santé et le bien-être des animaux.

La Mission pour des Laboratoires durables reconnaît le fait que les laboratoires jouent un rôle essentiel dans la réalisation du mandat des Services vétérinaires, en fournissant des compétences et des capacités de diagnostic permettant aux autorités de répondre aux émergences de maladies étrangères et de traiter les problèmes afférents aux maladies endémiques. L'analyse de surveillance effectuée par les laboratoires fournit aux Membres les preuves scientifiques dont ils ont besoin pour démontrer qu'ils répondent aux normes internationales de l'OMSA afférentes au statut indemne d'une maladie donnée.

Une Mission pour des Laboratoires durables bénéficie aux responsables d'un laboratoire et des Services vétérinaires grâce à la mise en évidence d'actions pouvant être menées pour fournir des services de laboratoire à l'endroit et au moment où ils sont nécessaires. De même, les Services vétérinaires et le personnel de laboratoire peuvent être habilités à améliorer la durabilité des services grâce à une compréhension des fonctions de laboratoire au sein de leur pays / territoire.

Lors d'une Mission pour des Laboratoires durables, les Experts travaillent en collaboration avec les Membres pour leur apporter cette perspective. Ils soulignent les actions critiques nécessaires pour atteindre la durabilité et recommandent des stratégies pour opérer des améliorations durables qui permettront aux Services vétérinaires d'aller de l'avant.

Qu'est-ce que la Mission pour des Laboratoires durables ?

Les missions pour des Laboratoires durables présentent un cadre stratégique et se concentrent sur le réseau national de laboratoires vétérinaires dans son ensemble, plutôt que sur les travaux techniques propres à tout laboratoire individuel. L'objectif de la mission pour des Laboratoires durables consiste à évaluer dans quelle mesure les exigences en matière de durabilité du réseau de laboratoires sont respectées, et à proposer des Recommandations stratégiques répondant aux besoins des Services vétérinaires. Les exigences en matière de durabilité correspondent aux conditions devant impérativement être remplies pour permettre aux laboratoires de maintenir ou d'atteindre un certain niveau de fonctionnement et de garantir la continuité des activités. Cela peut inclure le fait de disposer d'une source d'énergie fiable ou d'un budget nécessaire à la mise en œuvre d'opérations cohérentes.

La Mission pour des Laboratoires durables se concentre sur le volume d'activité du réseau national de laboratoires vétérinaires dans son ensemble et sur les ressources nécessaires afférentes. Cela permet aux Membres de comprendre et d'adapter le plan d'affaires des réseaux et d'identifier les subventions nécessaires pour garantir des prestations continues de services de laboratoire.

Afin de mener une Mission pour des Laboratoires durables réussie et percutante, toutes les parties prenantes participantes à la Mission doivent comprendre les principes généraux et les concepts sous-jacents y afférents. Il convient ainsi de comprendre tous les aspects du système de laboratoires, y compris la mise en œuvre de la fonction de laboratoire dans le domaine vétérinaire, la structure du réseau national de laboratoires, les ressources nécessaires pour une bonne gestion, ainsi que les dynamiques externes susceptibles de poser des difficultés. En comprenant ces concepts, les efforts entrepris pour réaliser la mission seront mieux exploités et seront plus susceptibles de produire des effets positifs.

Comment la Mission pour des laboratoires durables répond aux difficultés liées à la durabilité ?

La méthodologie déployée dans le cadre de la Mission pour des Laboratoires durables peut aider les Services vétérinaires et la direction du réseau de laboratoires à répondre aux difficultés liées à la durabilité en leur permettant de :

- quantifier le coût réel d'un réseau de laboratoires et de prestations de services durables, c'est à dire le montant total des ressources nécessaires au réseau de laboratoires pour mener à bien son travail; cela n'inclut pas seulement les coûts associés à la collecte d'échantillons et aux analyses en laboratoire (par exemple, les consommables, les réactifs, les kits d'échantillonnage et le transport local), mais aussi les coûts associés aux ressources humaines, aux infrastructures, aux fournisseurs, à l'entretien, aux opérations, etc.;
- identifier et étudier les choix politiques en lien avec les laboratoires, et déterminer un ensemble cohérent de services devant être proposés. Chaque pays est toutefois libre de mettre en place des installations de laboratoires dont l'exploitation est déficitaire s'il estime qu'elles servent un objectif politique, qu'elles sont abordables et qu'elles sont utiles.
- prendre des décisions éclairées afin d'ajuster l'axe de la stratégie de laboratoire des Services vétérinaires;
- prendre en compte les infrastructures de transport, la mobilité des clients et le type d'échantillons soumis au réseau, du fait que ces éléments ont un impact sur le nombre de laboratoires nécessaires, leur interdépendance, l'étendue du réseau national de laboratoires, et le coût total.

Durant la Mission pour des Laboratoires durables, les Experts étudient les parties prenantes existantes qui soutiennent et dépendent de la fonction de laboratoire, et identifient les nouveaux clients qui font usage et nécessitent des services de laboratoires.

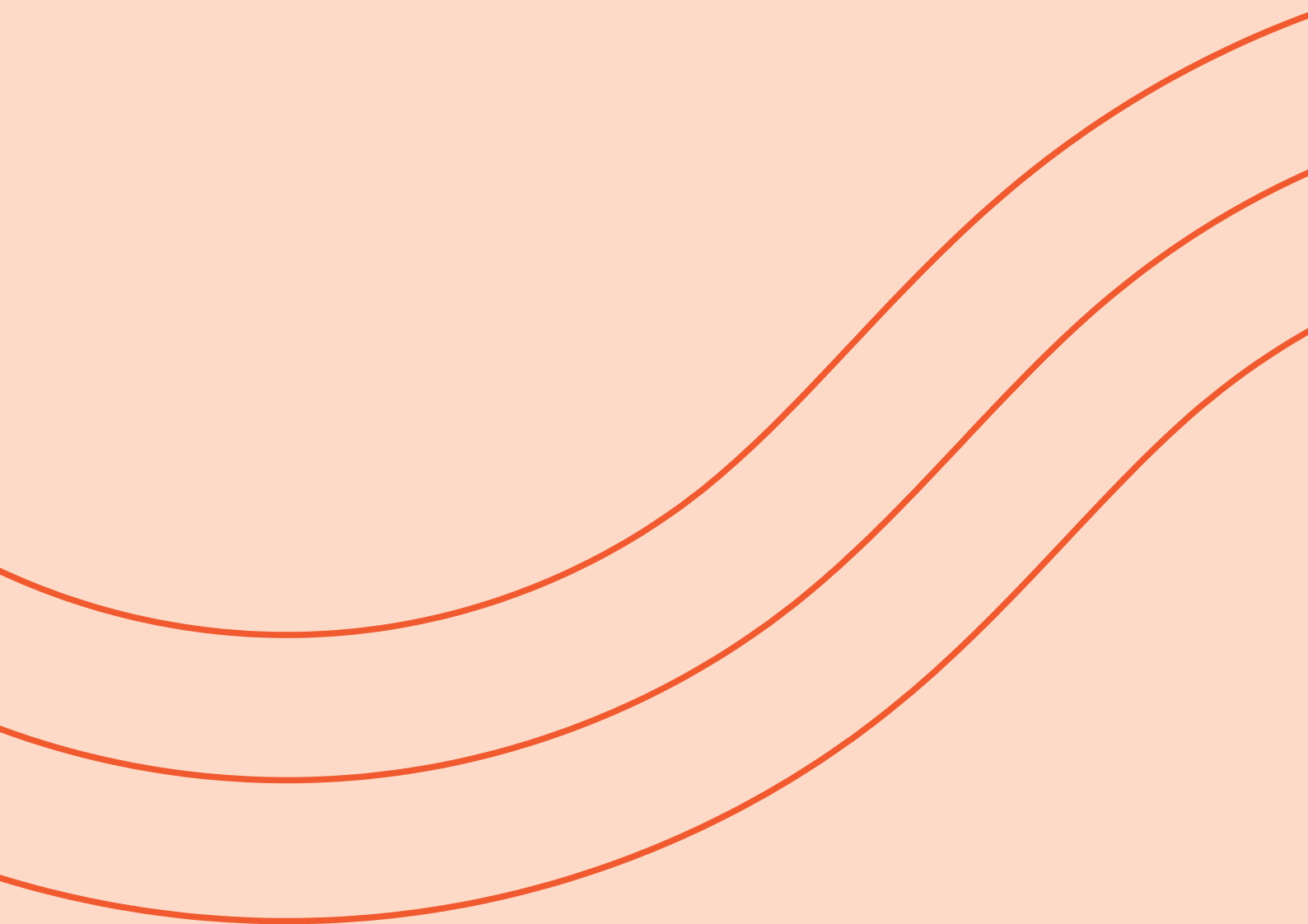
Lors de la Mission pour des Laboratoires durables, les Experts cherchent à comprendre si la fonction de laboratoire est organisée à partir de la structure du réseau national de laboratoires, ce qui leur permet ainsi d'identifier et de développer des opportunités pour améliorer la durabilité et l'utilisation des ressources à travers le pays.

Lors de la Mission pour des Laboratoires durables, les experts étudient la répartition des fonctions de laboratoire à travers le réseau de laboratoires, le pays et les autres secteurs (public, privé et relatifs à la recherche). Cela leur permet d'expliquer comment d'autres modes de distribution pourraient bénéficier aux Services vétérinaires et au réseau de laboratoires, et leur permettre d'améliorer la durabilité et l'utilisation des ressources.

Avec ces informations en main, nos Membres seront mieux équipés pour comprendre leur besoins, évaluer les coûts réels de prestation de ces services, déterminer les ressources nécessaires au réseau

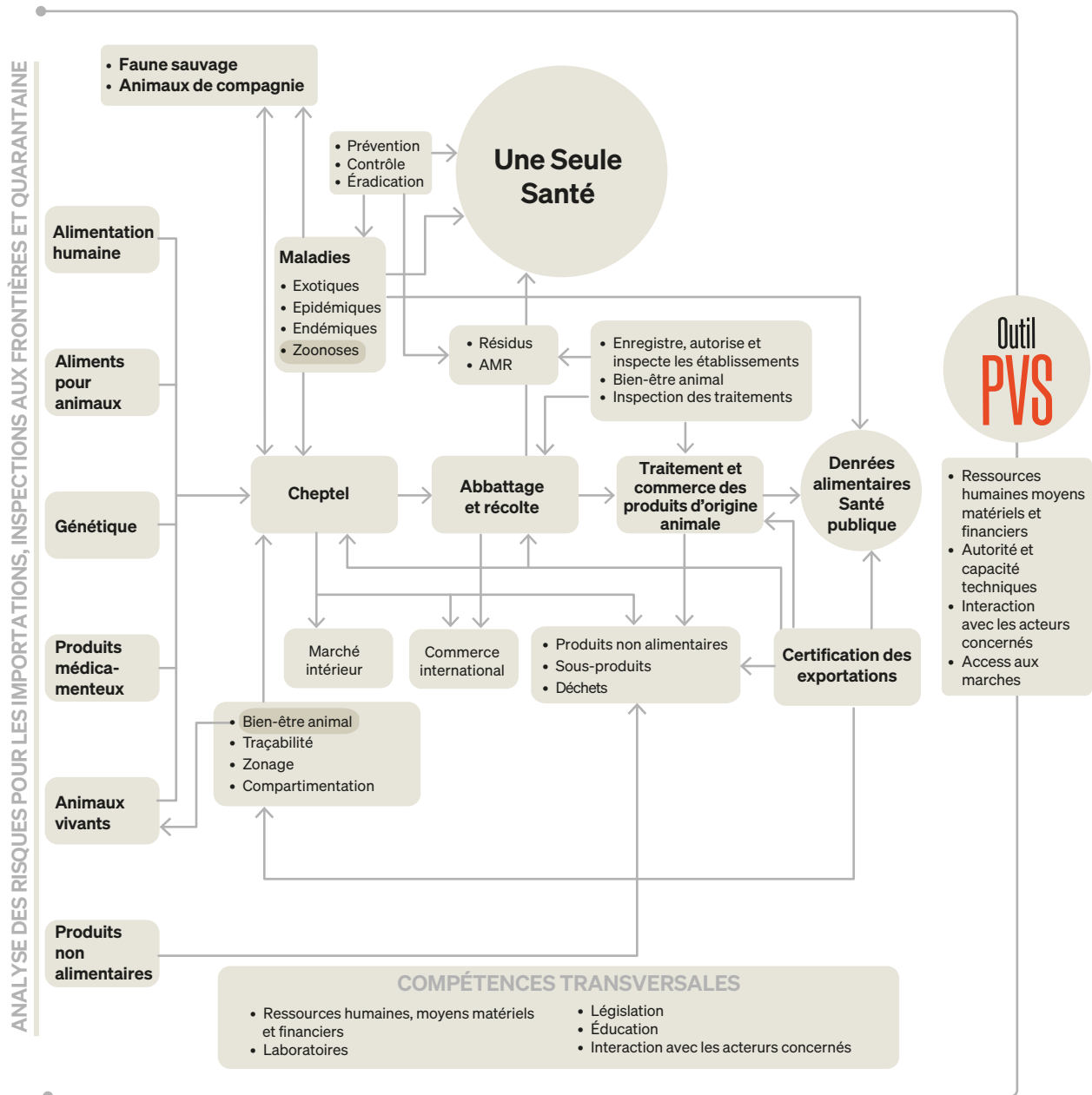
national de laboratoires vétérinaires, et de déterminer les exigences primordiales pour assurer leur viabilité pour des Services vétérinaires performant et efficace.

Annexes



Annexe 1:

Le domaine vétérinaire



Annexe 2:

Catégorie, nom et description des Indicateurs clés de performance (ICP)

Catégorie des ICP	Nom des ICP	Description
Financier	Investissements publics selon la biomasse*	Montant total des fonds publics alloués aux laboratoires, divisé par la biomasse totale (la biomasse étant une fonction du nombre et des poids respectifs supposés du bétail et des volailles couverts par le réseau de laboratoires).
	Investissements publics dans les laboratoires selon les productions animales*	Montant total des fonds publics alloués aux laboratoires, divisé par la valeur monétaire des productions animales. Les productions animales doivent être basées sur les principales productions du pays, telles qu'elles sont définies dans FAO Stat et en utilisant les prix du marché local, convertis en fonction de la parité de pouvoir d'achat, de manière à obtenir une équivalence entre les pays.
	Investissements publics dans les laboratoires selon les Services vétérinaires	Montant des fonds publics alloués au réseau de laboratoires, divisé par le total des fonds du budget national alloués aux Services vétérinaires gouvernementaux (c'est-à-dire sans intégrer le secteur privé ou les ONG).
	Contributions des bailleurs de fonds	Il s'agit de la contribution qui ne provient pas des bailleurs de fonds externes sur le revenu total alloué au réseau.
	Contributions du secteur privé	Il s'agit de la contribution provenant du secteur privé (c'est-à-dire les organisations non contrôlées par l'État, à l'exclusion des bailleurs de fonds) sur le revenu total alloué au réseau.
	Subventions par activité globale*	Montant global des fonds publics (basés sur la parité de pouvoir d'achat) versés au réseau de laboratoires, divisé par le nombre total de tests réellement effectués par le réseau. Les différents types de tests seront pondérés de manière appropriée.
	Ratio des charges d'exploitation*	Coûts de fonctionnement totaux (fixes et variables, c'est-à-dire l'entretien des équipements, les réactifs, le personnel, le loyer, l'électricité, l'eau, etc.) divisés par le revenu brut total provenant de l'ensemble des sources.
	Revenus du personnel*	Salaire par membre du personnel (responsable, chercheur de laboratoire, technicien, personnel de soutien) comparé à la moyenne nationale.

Catégorie des ICP	Nom des ICP	Description
Services	Potentiel de la zone de chalandise*	Nombre de tests effectués par rapport à la biomasse (estimé au niveau national).
	Satisfaction des clients	Indique si les principales parties prenantes / les principaux clients sont satisfaits des services qui sont offerts par le réseau de laboratoires (voir l'index proposé).
	Taux de réalisation des tests	Proportion des tests demandés qui sont effectués.
	Disponibilité des tests	Pourcentage des maladies prioritaires dans le pays pour lesquelles des tests de laboratoire listés par l'OMSA sont disponibles. La liste des maladies prioritaires est tirée des rapports PVS et basée sur les discussions avec le pays.
	Assurance qualité	Pourcentage de toutes les méthodes d'essai disponibles qui sont agréées par une organisation internationale (normes internationales d'assurance qualité (ISO) ou équivalent).
	Aide à la formation aux tests	Pourcentage de tests pour lesquels plus de deux membres du personnel sont formés.
	Capacité en matière de tests (équipements)*	Nombre de tests effectués par rapport à la capacité totale de réalisation d'analyses, évaluée en fonction des équipements disponibles. Indicateur présenté sous la forme d'un pourcentage. La capacité en matière de tests sera définie au niveau du laboratoire par le responsable / directeur en se focalisant sur les tests qui sont disponibles (par exemple, ELISA, PCR). S'agissant de la capacité en matière d'équipements, il leur sera demandé d'indiquer la capacité maximale, en supposant que le nombre de membres du personnel n'est pas limité.
	Capacité en matière de tests (personnel)*	Nombre de tests effectués par rapport à la capacité totale de réalisation d'analyses, évaluée en fonction du personnel de laboratoire. Indicateur présenté sous la forme d'un pourcentage. La capacité en matière de tests sera définie au niveau du laboratoire par le responsable / directeur en se focalisant sur les tests qui sont disponibles (par exemple, ELISA, PCR). S'agissant de la capacité en matière de personnel, il leur sera demandé d'indiquer la capacité maximale, en supposant que les équipements ne sont limités.
Ressources	Taux de conservation du personnel	% du personnel qui est conservé chaque année
	Planification des effectifs	Nombre médian (et intervalle interquartile) d'années restant à travailler dans le service de laboratoire par poste d'emploi (direction, scientifiques, services de soutien).
	Représentativité*	% de femmes occupant des postes de direction (y compris chefs de section et administration)
	Approvisionnement en réactifs*	% des tests qui n'ont pu être effectués en raison d'un manque de réactifs
	Approvisionnement local en réactifs	% de réactifs locaux qui peuvent habituellement provenir du pays.
	Entretien des équipements*	% des équipements qui sont entretenus selon les recommandations du fabricant. La définition des équipements est basée sur la liste PVS pour des Laboratoires durables.
	Étalonnage des équipements*	% des équipements qui sont étalonnés selon les recommandations du fabricant. La définition des équipements est basée sur la liste PVS pour des Laboratoires durables.
	Disponibilité de l'entretien des équipements	% des équipements pour lesquels des services de maintenance sont disponibles dans le pays. La définition des équipements est basée sur la liste PVS pour des Laboratoires durables.
	Disponibilité de l'étalonnage des équipements	% des équipements pour lesquels des services d'étalonnage sont disponibles dans le pays. La définition des équipements est basée sur la liste PVS pour des Laboratoires durables.

* Indique que l'ICP peut être calculé ou estimé en ayant recours aux données de l'OMSA ou à des données provenant de sources publiques.

Annexe 3:

Matrice des flux de bénéfices par client

Services	Bénéfices et valeurs tangibles	Niveau de bénéfice par client					
		Gouvernement	Privé			Bailleurs de fonds	Partenaires de recherche
			Extensif/ Petits exploitants	Intensif	Non agricole/ Faune sauvage		
Fournir des résultats de test							
Fournir des résultats de tests cohérents, fiables, en temps opportun	<ul style="list-style-type: none">Augmentation de la durabilité dans les systèmes de laboratoireAugmentation de la confiance dans les systèmes de laboratoireAugmentation de la satisfaction des clientsLes capacités nationales permettent de renforcer les négociations commerciales et donnent une image nationale positive et du «prestige» sur la scène internationale	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Apporter un soutien à d'autres pays	<ul style="list-style-type: none">Augmentation de la confiance et de la fiabilité en tant que prestataire de services de diagnostic vétérinairePartage des informations relatives aux maladies	+++	–	–	–	++	+++
Gestion des maladies – modification de la rentabilité et de la production							
Suivi et surveillance des maladies endémiques et de la RAM	<ul style="list-style-type: none">Diminution des maladies chez les animaux	+++	+	+++	++	++	+
Diagnostic systématique de maladies pour les agriculteurs ou vétérinaires soumettant des échantillons	<ul style="list-style-type: none">• Diminution des maladies chez les animauxUtilisation plus efficace des agents antimicrobiens	+	++	+++	+	–	+
Diagnostic et conseils pour la prise de décision ayant trait au contrôle des maladies – maladies représentant des préoccupations en matière de production et en matière réglementaire	<ul style="list-style-type: none">Diminution des maladies chez les animaux	+++	+	+++	+	+	–
Développement et vente de tests de diagnostic	<ul style="list-style-type: none">Diminution des maladies chez les animauxAugmentation des revenus	+++	–	–	–	–	++

Services	Bénéfices et valeurs tangibles	Niveau de bénéfice par client					
		Gouvernement	Privé			Bailleurs de fonds	Partenaires de recherche
			Extensif/ Petits exploitants	Intensif	Non agricole/ Faune sauvage		
Identification précoce des maladies émergentes et à déclaration obligatoire	<ul style="list-style-type: none"> Diminution des maladies chez les animaux et l'être humain et confiance relative à l'absence de maladies Pertes d'animaux diminuées 	+++	+++	+++	++	+++	++
Vaccins - production et tests d'efficacité	<ul style="list-style-type: none"> Diminution des maladies chez les animaux 	++	–	+	–	++	++
Vaccins – suivi des performances sur le terrain	<ul style="list-style-type: none"> Diminution des maladies chez les animaux Preuve de l'efficacité des vaccins 	++	+	+	–	++	++
Tests d'aliments pour animaux dans le cadre de la santé nutritionnelle	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation du volume de production Diminution des maladies chez les animaux 	–	+	+++	–	–	–
Analyse des aliments pour le dépistage de mycotoxines, aflatoxines ou résidus	<ul style="list-style-type: none"> Diminution des maladies chez les animaux Maintien des échanges commerciaux 	+++	+	+++	–	+	–
Analyse de l'eau - production aquatique	<ul style="list-style-type: none"> Diminution des maladies chez les animaux aquatiques Augmentation du volume de production 	–	++	+++	–	+	–
Analyse de l'eau et de l'irrigation	<ul style="list-style-type: none"> Diminution des maladies chez le bétail Augmentation du volume de production 	++	++	+++	–	+	–
Conformité / Échanges commerciaux – prix et volume des produits							
Éléments prouvant l'absence de maladies réglementées au niveau international – exportation / vente d'animaux et mouvements au sein d'un pays	<ul style="list-style-type: none"> Maintien / Augmentation du volume des échanges commerciaux 	++	++	+++	+++	+	–
Éléments prouvant l'absence de maladies réglementées au niveau international – importations d'animaux	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation du volume des échanges commerciaux Confiance relative à l'absence de maladie 	+++	++	+++	+	–	–
Conformité SPS dans la chaîne de valeur, en ce qui concerne les agents pathogènes non réglementés et les résidus	<ul style="list-style-type: none"> Maintien de l'accès au marché Réduction des risques pour les investissements du secteur privé dans le système alimentaire Réduction de la variabilité de l'approvisionnement du système alimentaire 	+	+++	+++	+	–	–

Services	Bénéfices et valeurs tangibles	Niveau de bénéfice par client					
		Gouvernement	Privé			Bailleurs de fonds	Partenaires de recherche
			Extensif/ Petits exploitants	Intensif	Non agricole/ Faune sauvage		
Bénéfices pour la santé publique - la santé humaine et la société							
Suivi de la RAM	<ul style="list-style-type: none">Diminution de la charge de morbidité chez l’hommeRéduction des risques pour les investissements du secteur privé dans le système alimentaireConfiance accordée par les consommateurs à la sécurité sanitaire des aliments	+++	+	+	+	+++	++
Suivi et surveillance des zoonoses	<ul style="list-style-type: none">Diminution de la charge de morbidité chez l’hommeRéduction des risques pour les investissements du secteur privé dans le système alimentaireConfiance accordée par les consommateurs à la sécurité sanitaire des aliments	+++	+	+	+	+++	++
Diagnostic des maladies (zoonoses)	<ul style="list-style-type: none">Diminution de la charge de morbidité chez l’hommeRéduction des risques pour les investissements du secteur privé dans le système alimentaireConfiance accordée par les consommateurs à la sécurité sanitaire des aliments	+++	+	+	+	++	+
Capacité de mobilisation et continuité des activités	<ul style="list-style-type: none">Diminution de la charge de morbidité chez l’hommeDiminution de l’impact sur la santé publique / animale lors d’urgencesDiminution des impacts économiques dus aux urgences	+++	–	–	–	+	–
Chaîne alimentaire – test de résidus	<ul style="list-style-type: none">Diminution de la charge de morbidité chez l’hommeSécurité sanitaire des aliments augmentéeRéduction des risques pour les investissements du secteur privé dans le système alimentaireConfiance accordée par les consommateurs à la sécurité sanitaire des aliments	++	++	++	–	+	–
Confinement et prévention de la libération d’agents pathogènes	<ul style="list-style-type: none">Amélioration de la sûreté biologique / la sécurité biologique	+++	++	++	+	++	++

Annexe 4:

Documents de référence demandés à l'Équipe du Membre

1. Organigrammes
1. Relation du laboratoire avec les Services vétérinaires.
1. Tous les laboratoires
2. Rapports annuels
1. Année en cours
2. Année en cours -1
3. Année en cours -2
3. Liste des méthodes de diagnostic
4. Liste des maladies animales hautement prioritaires
5. Programmes zoosanitaires
1. Liste des programmes
2. Documentation des programmes
6. Système de gestion de la qualité
1. Description écrite du statut actuel et des objectifs
2. Manuel sur la qualité
3. Toute évaluation de laboratoire
7. Plan de biosécurité / de biosûreté
1. Documents
2. État de la mise en œuvre
8. Partenaires actuels et / ou programmes de recherche actuels
1. Listes des partenaires avec le nom du projet et le financement alloué
2. Documentation du projet
9. Coordination avec d'autres organismes gouvernementaux, c'est-à-dire dans le domaine Une seule santé, de la sécurité alimentaire, etc.
1. Liste des efforts de coordination
2. Documentation des efforts de coordination
10. Vision relative à la mission et plan stratégique du laboratoire
1. Mission
2. Vision
3. 3. Plan stratégique

Renforcer les réseaux de laboratoires vétérinaires durables pour relever les défis mondiaux

12, rue de Prony, 75017 Paris, France

T. +33 (0)1 44 15 18 88

F. +33 (0)1 42 67 09 87

woah@woah.org

www.woah.org



Organisation mondiale
de la santé animale
Fondée en tant qu'OIE

Processus PVS